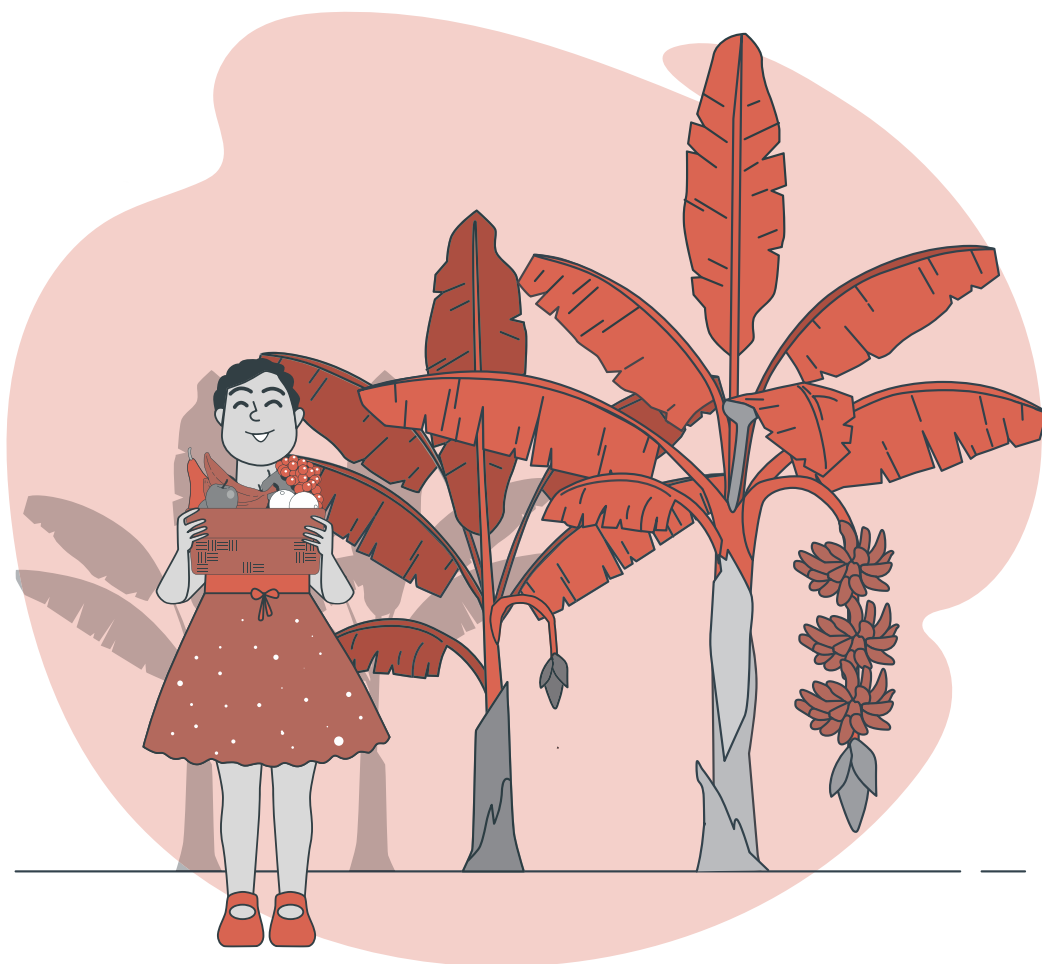


Debra, sa vie en Ouganda

Dossier pédagogique



LE
jde
.BE

**iles
de
paix**

Introduction

En tant qu'organisation non gouvernementale de coopération internationale, Iles de Paix agit pour la construction d'un monde dans lequel chacun, chacune est libre de vivre dans la dignité et de développer ses potentialités, un monde solidaire qui garantit l'accès de tous et toutes aux droits humains, dans un environnement préservé.

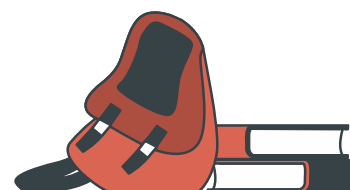
Parce que manger à sa faim est un droit, parce que la solidarité est un devoir et que se résigner n'est pas une option, Iles de Paix agit avec les citoyens pour la mise en place de systèmes alimentaires durables, qui respectent la planète, garantissent les droits des agriculteurs et agricultrices, et nourrissent tous les humains, aujourd'hui et demain.

En Afrique et en Amérique latine, Iles de Paix soutient des familles paysannes dans la réalisation de leurs projets de transition agroécologique, vers une agriculture familiale durable et une alimentation responsable.

En Belgique, Iles de Paix œuvre à l'information, à la sensibilisation et à la mobilisation de la population francophone sur des enjeux globaux, ainsi que sur la résolution des problématiques associées. Elle contribue ainsi à une Education à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS), en donnant aux jeunes l'occasion de connaître les conditions de vie d'autres êtres humains, de se sentir personnellement concernés, de comprendre le fonctionnement du monde et l'impact de notre alimentation sur celles et ceux qui en sont à l'origine.

C'est dans cette optique que, depuis plusieurs années, Iles de Paix entretient une collaboration avec le groupe L'Avenir.net pour la publication périodique de dossiers dans le Journal Des Enfants. Des sujets aussi variés que la crise climatique, la vie quotidienne d'enfants du Bénin et en Ouganda, l'engagement et la biodiversité ont ainsi été abordés, vulgarisés à hauteur d'enfant.

Avec ce dossier, l'équipe ECMS d'Iles de Paix souhaite aller un pas plus loin, en proposant, comme piste d'exploitation de ces dossiers, des savoir-lire pensés en cohérence avec le nouveau référentiel de français. Pour se documenter, comprendre et discuter de ces sujets en classe, sensibiliser les enfants et les encourager à s'engager de manière concrète, avec les moyens qui sont les leurs, pour contribuer à un monde plus juste.



Savoirs et attendus du référentiel de français P5-6

Construire un message significatif

Prélever des informations explicites

Repérer et reformuler des informations essentielles contenues dans un écrit (papier ou numérique fourni par l'enseignant.)

Adopter une lecture respectueuse du contenu du message

Construire le sens du message en restant fidèle au contenu lu.

Manifester sa compréhension

Manifester sa compréhension d'un document dont l'intention est d'informer

En répondant à des questions ou en produisant un dessin, quelques phrases ou une action qui donnent à voir certains des éléments suivants :

- les liens établis entre l'implicite et l'explicite ;
- les connaissances personnelles mobilisées/modifiées ;
- l'intention de l'auteur ;
- les caractéristiques de sa structure textuelle permettant d'identifier son genre ;
- les relations entre les éléments (texte-illustrations, les liens logiques) ;
- les mots appartenant à un même champ lexical ;
- le sens du texte grâce à l'observation des indices grammaticaux, verbaux et au fonctionnement de la langue ;
- la distinction entre un fait et une opinion, son évaluation de la qualité de l'information et de la présentation visuelle d'un document.

Savoirs et attendus du référentiel de français P5-6

Expliciter sa compréhension

Vérifier et justifier sa compréhension d'un document

En répondant à des questions posées oralement, expliciter les stratégies de compréhension mobilisées :

- prélever des informations explicites ;
- élaborer une inférence ;
- faire des hypothèses ;
- relier le texte et les illustrations ;
- reformuler le sens global ;
- (se) construire une représentation mentale du texte.



D'un pays à l'autre:

Debra, sa vie en Ouganda

RÉALISATION

- > Rédaction : Maude Destray
- > Rédaction du JDE : 081/24 89 86
- > Courriel : redaction@lejde.be
- > Site : www.lejde.be
- > Mise en page : Olagil sprl
- > Pictogrammes © Noun project

SOMMAIRE

Un pays où l'agriculture est reine **2**

Mpanga Super Farmers : pour des fermes idéales **3**

Une journée dans la peau de Debra **4**

À des milliers de kilomètres de la Belgique, en Ouganda (Afrique de l'Est), dans le village de Kengoma, vit la jeune Debra. Dans ce dossier, partez à la rencontre de Debra, de sa famille et des spécificités (caractéristiques) de son pays.



© Iles de Paix

CARTE D'IDENTITÉ

- Superficie: 241 550 km² (presque 8 fois la Belgique!)
- Population: 41,5 millions d'habitants (environ 3,5 fois la Belgique)
- Capitale: Kampala
- Langues officielles : anglais, swahili

Kampala, la capitale de l'Ouganda, vue de nuit.

Debra a 9 ans. Elle est la troisième enfant d'une grande famille recomposée: elle a un grand frère, une grande sœur, un petit frère et une petite sœur ainsi que 8 demi-frères et demi-sœurs. Comme beaucoup d'autres familles de Kengoma et des villages alentour, ils vivent de l'agriculture. Propriétaires de plusieurs champs, les parents de Debra cultivent des bananes, du maïs et des haricots.

La famille de Debra appartient au peuple Kiga, dont les membres sont appelés les Bakiga. Ils vivent au sud-ouest de l'Ouganda et au nord du Rwanda et parlent le rukiga. Les enfants qui vont à l'école parlent aussi l'anglais. C'est le cas de Debra qui est en 4^e primaire et rêve de devenir médecin. Ses journées, elle les partage entre l'école et la maison où elle aide ses parents. Elle s'occupe également de ses frères et sœurs et de différentes tâches

ménagères. "Mes parents sont de superfermiers ! Je suis heureuse d'être à la maison. Mon rêve, c'est d'avoir une belle vie, d'atteindre tous mes buts et d'être une personne importante pour papa et maman" confie la jeune fille.

> L'Ouganda et l'Afrique des Grands Lacs

L'Ouganda, ou république d'Ouganda, est un pays d'Afrique de l'Est situé dans la région des Grands Lacs, une région qui englobe les pays traversés par les grands lacs d'Afrique comme le lac Victoria. L'Ouganda est entouré de cinq pays: le Rwanda, la république démocratique du Congo, le Soudan du Sud, le Kenya et la Tanzanie. Plus de 80% des habitants du pays habitent en dehors des grandes villes, à la campagne.

Le paysage y est varié et encore très naturel. Les Ougandais vivent principalement de l'agriculture. Depuis 2000, le pays connaît un développement économique important (il produit plus de richesses). Pourtant, si la situation économique du pays s'améliore, ce n'est pas le cas des conditions de vie de habitants. L'Ouganda reste pour le moment, l'un des pays les plus pauvres du monde.

> De multiples peuples

En Ouganda, on recense (compte) une cinquantaine d'ethnies (groupes de personnes qui ont la même culture, la même langue) réparties en deux grandes populations: les Bantous et les Nilotiques. Les Bakiga, dont fait partie la famille de Debra, appartiennent à la population bantoue, tout comme les Baganda et les Banyankole. Ensemble, ils représentent 75% de la population et occupent la

LA PLACE IMPORTANTE DE LA RELIGION

La religion est très importante pour les Ougandais, elle rythme leur vie quotidienne. La religion principale est le christianisme, avec une minorité musulmane. Toutes les deux sont des religions "monothéistes", qui ne croient qu'en un seul dieu. Mais dans les campagnes, l'on croit aussi à plusieurs forces spirituelles, aux esprits qui se trouvent dans chaque chose et qui peuvent aider à soigner des maladies ou à résoudre des problèmes. Ce sont les pratiques animistes.

moitié sud du pays. Les deux langues officielles du pays sont l'anglais et le swahili. Mais l'anglais est peu utilisé dans les campagnes. Il existe aussi plus d'une trentaine de langues locales, dont le rukiga que parle la famille de Debra.

LIEN UTILE :

Découvrez le reportage en vidéo et de nombreux autres documents réalisés par Iles de Paix concernant Debra et l'Ouganda sur

> www.ilesdepaix.org/ecoles/outils-par-thematique/mpanga-ouganda/

UN PAYS OÙ

L'AGRICULTURE EST REINE

De par son climat, son environnement et la grande majorité de sa population qui vit dans les campagnes, l'Ouganda est un pays considéré comme essentiellement rural, dans lequel l'agriculture tient une place particulièrement importante.



© Stéphanne Prijot

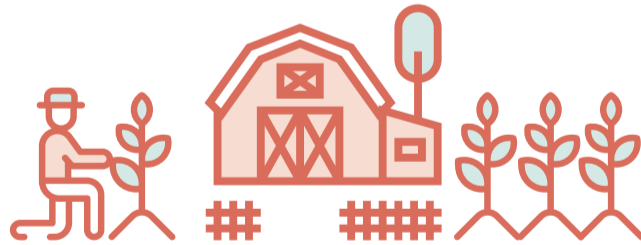
Pour Leticia, c'est une vraie fierté de produire sa propre nourriture et d'avoir diversifié sa production.

Situé à proximité de l'équateur (ligne imaginaire horizontale qui fait le tour de la Terre et la divise en deux parties égales), l'Ouganda est un pays dont le climat est équatorial. Contrairement à de nombreux autres pays d'Afrique subsaharienne (situés sous le Sahara), l'Ouganda a la chance de profiter de quatre saisons et non de deux: deux saisons sèches et deux saisons des pluies, bien qu'on observe des différences selon les régions du pays ! Mais le réchauffement climatique et les changements qu'il entraîne sont en train de décaler l'arrivée des pluies et ainsi prolonger les périodes de sécheresse, mauvaises pour les cultures.

Même si elle ne représente que 24% du PIB (voir cadrée) du pays, l'agriculture est le secteur qui emploie le plus de personnes. En Ouganda, on cultive la banane plantain, le manioc, la patate douce et le maïs. Mais aussi du café, du thé, du tabac et du coton qui sont exportés (envoyés et vendus) à l'étranger.

La plupart des fermes sont de type familial, pas très grandes

et destinées à l'autosubsistance (voir ci-dessous). À côté, l'on trouve aussi de grandes fermes appartenant à des étrangers. Mais les trois millions de petits producteurs que compte l'Ouganda ne disposent que de peu d'espace... En moyenne, la superficie d'une parcelle (terre cultivable) est de 2,5 hectares contre 37,5 hectares en Belgique, soit 15 fois plus petite !



© Iles de Paix

L'AGRICULTURE EST LE SECTEUR QUI EMPLOIE LE PLUS DE PERSONNES. EN OUGANDA, ON CULTIVE LA BANANE PLANTAIN, LE MANIOC, LA PATATE DOUCE ET LE MAÏS.



PIB

Le PIB, ou produit intérieur brut, est la somme de toutes les richesses d'un pays provenant de ses activités de production (des biens matériels ou des services) calculée sur une année.

© Yam Verbeke



UNE DÉFORESTATION NÉFASTE

En plus des changements climatiques que subit le pays, l'environnement ougandais fait face à un terrible problème: la déforestation (destruction de forêts).

L'Ouganda est un pays qui connaît une très importante croissance démographique (augmentation de la population). Cela entraîne une demande de nourriture et de bois de chauffage plus importante, entraînant une augmentation de zones agricoles (terres où on peut cultiver). Surtout, l'Ouganda fournit des agrocarburants (produits qui brûlent naturels) et de l'huile de palme aux pays du Nord. Et ces cultures ont besoin de beaucoup d'espace ! Elles sont la principale cause de déforestation du pays. L'Organisation des Nations unies (l'ONU) estime que toutes les forêts d'Ouganda pourraient disparaître totalement d'ici 2050 si rien ne change.

Or, les forêts jouent un rôle capital (extrêmement important) pour la planète, surtout lorsqu'elles sont de type tropical comme c'est le cas en Ouganda. Non seulement, elles participent au cycle de l'eau en absorbant l'eau dans le sol pour la relâcher ensuite dans l'atmosphère sous forme de vapeur, mais elles abritent aussi de nombreuses espèces animales et végétales. Et bien sûr, elles nous permettent de respirer en fabriquant de l'oxygène, sans lequel on ne pourrait pas vivre !



La plupart des fermes ougandaises sont de type familial, pas très grandes et destinées à l'autosubsistance, comme ici, celle de Debra et de sa famille.

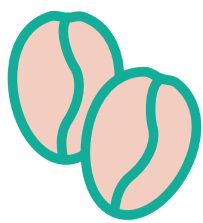


LE CHIFFRE

68% de la population ougandaise vit de l'agriculture

Régulièrement, les Super Farmers se réunissent pour penser à leur ferme idéale et trouver de nouvelles idées pour améliorer leur manière de cultiver.





MPANGA SUPER FARMERS :

POUR DES FERMES IDÉALES

Le village de Kengoma dans lequel vivent Debra et sa famille est situé dans le bassin versant (territoire où toutes les eaux tombées rejoignent le même cours d'eau) de la rivière Mpanga qui traverse les districts (parties du territoire) de Kabarole et Kamwenge. En ruki-ga, Mpanga signifie "la terre des sols libres et fertiles pour nous nourrir".

Pourtant, avec l'augmentation de la population, cette région fait face à une disparition rapide de ses ressources naturelles. Cela a des conséquences néfastes (mauvaises): il y a moins de produits issus des cultures, les gens gagnent moins d'argent et leurs conditions de vie sont moins bonnes, les forçant alors à tout quitter pour tenter de trouver un meilleur endroit pour vivre.

C'est justement dans cette région qu'Iles de Paix a décidé de lancer un programme de soutien aux agriculteurs : le Mpanga Super Farmers. Le but ? Appuyer (soutenir) les agriculteurs qui cultivent de façon familiale, durable et écologique. Mais aussi participer à leur formation pour qu'ils puissent diversifier leur production (cultiver des choses différentes) et faire face aux différents problèmes qui peuvent se présenter à eux. Grâce à des personnes sur le terrain et des échanges entre les différents habitants de la région, ils apprennent à mieux organiser leur ferme et travailler en tenant compte de l'environnement. En Ouganda, quelque 600 familles d'agriculteurs sont soutenues par Iles de Paix. La famille de Debra en fait partie.

LE MPANGA SUPER FARMERS. LE BUT ? APPUYER (SOUTENIR) LES AGRICULTEURS QUI CULTIVENT DE FAÇON FAMILIALE, DURABLE ET ÉCOLOGIQUE.

Le café est le produit le plus exporté (envoyé à l'étranger) par l'Ouganda.



© Iles de Paix

> Leticia et Herbert, superfermiers

Leticia, la maman de Debra, et Herbert, son papa, sont des "Super Farmers" (superfermiers en anglais). Depuis trois ans, ils se réunissent régulièrement avec un groupe de voisins et une association locale soutenue par Iles de Paix pour discuter et partager leurs techniques et connaissances agricoles dans le cadre du programme Mpanga Super Farmers. Ensemble, ils trouvent des solutions pour assurer leur sécurité alimentaire, avec notamment, une "diversité agricole" (voir ci-dessous).

Le couple cultive principalement des bananes plantains, pour sa propre consommation mais aussi pour les vendre ensuite sur le marché. C'est cet argent qui permet, par exemple, à la famille de payer l'école et les uniformes des enfants et autres achats du quotidien. Depuis quelques années maintenant, ils ont commencé à diversifier leurs cultures. Ils cultivent désormais des haricots et du maïs et ont aussi un potager qui leur permet d'avoir de délicieux légumes toute l'année pour nourrir la famille. Ils ont aussi une chèvre et des poules. Cette diversité de produits agricoles et de cultures



© Yann Verbeke

Une partie de la production de la famille de Debra est vendue sur le marché.

qui leur permet de manger et de gagner de l'argent, c'est ce qu'on appelle la diversité agricole.

Leticia explique : "C'est important d'avoir différentes productions. Par exemple, quand ce n'est pas la saison des bananes, j'ai les haricots. Pendant toute l'année, j'ai des légumes du potager. Tout ça donne une alimentation équilibrée et une sécurité alimentaire." C'est une façon de lutter contre la faim.

Dans l'avenir, Leticia et Herbert souhaiteraient agrandir leur ferme, construire une maison en briques et avoir plus de chèvres et de poules mais également des vaches pour leur lait.

> Autosubsistance et sécurité alimentaire

L'autosubsistance et la sécurité alimentaire sont au cœur des projets d'Iles de Paix. Mais qu'est-ce que c'est exactement la sécurité alimentaire ? C'est la possibilité pour tous les êtres humains, à tout moment, de se procurer suffisamment de nourriture, bonne pour la santé, afin de vivre une vie saine et active. L'autosubsistance, ce sont toutes les choses que met en place une personne, ou un groupe de personnes, afin de répondre elle-même à ses besoins. Par exemple, en produisant sa propre nourriture.

Dans une région comme celle dans laquelle vivent Debra et sa famille, cette sécurité alimen-

© Iles de Paix

taire est très importante. Si l'on ne cultive que des bananes et que la récolte est mauvaise, on se retrouve sans rien, du jour au lendemain. En cultivant d'autres aliments, dans d'autres endroits, l'on s'assure d'avoir toujours la possibilité de manger. La famille de Debra a adopté une petite chèvre. Elle sert de "garan-

Leticia, la maman de Debra passe, chaque jour, beaucoup de temps dans ses champs.



EN CULTIVANT D'AUTRES ALIMENTS, DANS D'AUTRES ENDROITS, L'ON S'ASSURE D'AVOIR TOUJOURS LA POSSIBILITÉ DE MANGER. LA FAMILLE DE DEBRA A ADOPTÉ UNE PETITE CHÈVRE. ELLE SERT DE "GARANTIE".

tie". Par exemple, si quelqu'un venait à tomber malade, il suffirait alors de vendre la chèvre pour payer le médecin.

UNE JOURNÉE DANS LA PEAU DE DEBRA

Chaque matin, alors que Leticia et Herbert partent dans leurs champs pour travailler la terre, semer, protéger, nourrir et récolter leurs cultures, Debra enfile son uniforme pour se rendre à l'école. L'école est tout près de chez elle, à 10 minutes à pied, elle s'y rend avec ses frères et sœurs. Les cours commencent à 8h30.

"Je suis en quatrième primaire. Dans ma classe, nous ne sommes pas beaucoup d'élèves, j'ai de la chance. J'aime bien les sciences et les maths mais mon cours préféré, c'est l'anglais. J'aimerais pouvoir aller à l'école jusqu'à mes 18 ans et faire des études supérieures." raconte Debra. Son rêve? Devenir médecin pour soigner les personnes malades. Ses passe-temps favoris? La corde à sauter et la danse.

DANS LA FAMILLE DE DEBRA, ILS ONT INSTALLÉ UN PANNEAU SOLAIRE SUR LE TOIT AFIN DE PRODUIRE DE L'ÉLECTRICITÉ. DE PLUS EN PLUS DE FAMILLES OUGANDAISES UTILISENT CE SYSTÈME.

© Iles de Paix



À 10h30, la récréation commence, elle se finit à 11h. Sur le temps de midi, Debra rentre chez elle pour manger ou ce sont ses parents qui lui apportent son repas. Et bien souvent, c'est du matooke : du porridge et des bananes cuites. C'est le plat que préfère Debra. Ensuite, il est temps de retourner en classe. À 16h, l'école est finie. Debra et ses frères et sœurs rentrent à la maison. Il est l'heure du goûter.

© Iles de Paix



Debra rêve de faire des études supérieures et de devenir médecin.

Cheeeese ! Sur cette photo, toute la famille de Debra est réunie. De gauche à droite, il y a :

- Félicien, le petit frère de Debra
- Abel, son grand frère
- Sinat, la demi-sœur de Debra
- Debra
- Herbert, son papa
- Leticia, sa maman
- Patricia, sa petite sœur
- Festo, son demi-frère
- Gemima, la fille de Sinat et nièce de Debra
- Andrew, le demi-frère de Debra

Mais la journée ne s'arrête pas là ! La jeune fille aide ensuite sa maman. Dans la famille de Debra, tous les membres participent aux tâches quotidiennes. Sauf les plus petits bien sûr. "Moi, le plus souvent, je pèle les bananes, je sers à manger, je fais le feu, je fais la vaisselle. Le week-end, je nettoie la cour et je lave mes habits dans une grande baignoire. Nous n'avons pas l'eau à la maison. Nous allons chaque jour en chercher au puits, c'est à 5 minutes de marche. Il y a toujours toujours beaucoup de



monde là-bas, alors on discute avec les voisins."

Après avoir mangé tous ensemble, il est temps d'aller se coucher ! Debra partage sa chambre avec sa demi-sœur. Après une telle journée elles s'endormiront rapidement.

> Une maison typique à Kengoma

La maison de Debra n'est pas très grande, mais en Ouganda, l'on passe beaucoup de temps dehors. La cuisine se trouve d'ailleurs dans la cour, à côté de la

réserve qui se compose de deux pièces. Ce bâtiment permet à la famille de stocker les aliments, le bois pour le feu et de loger les garçons les plus âgés. À côté, il y a l'étable avec la petite chèvre d'un an, Serena, et le poulailler. La douche est aussi située à l'extérieur. Ce sont les parents de Debra qui ont construit eux-mêmes cette maison. Les murs sont fabriqués avec un mélange de terre et de branchages, et le toit avec des tôles en métal achetées dans la ville la plus proche. La maison se compose de 4 pièces: une pièce de vie, une pièce de

© Iles de Paix



Comme tous les autres enfants de son âge, Debra aide sa famille dans les tâches ménagères.



LE SAVIEZ-VOUS ?

En Ouganda, pour des raisons d'hygiène, tous les enfants qui vont à l'école sont obligés de se raser les cheveux. Les adultes, peuvent, eux, se coiffer comme ils le souhaitent. L'uniforme est obligatoire. Chaque école a le sien. Celui de Debra est vert. Les filles portent une jupe et les garçons un short. Les plus petits, qui vont en maternelle, ne portent pas d'uniforme et peuvent mettre les vêtements qu'ils veulent.

stockage et 2 chambres. Tout autour de la maison, il y a des champs de bananiers et des enclos pour les animaux.

> Lumière, s'il vous plaît !

En Ouganda, en milieu rural (dans les campagnes), l'accès à l'électricité est encore compliqué. Pourtant, les familles en ont besoin après 19h pour que

les enfants puissent faire leurs devoirs, lorsque la nuit est tombée. Mais petit à petit, de plus en plus de communes font en sorte d'installer des lignes électriques vers les villages. Par exemple, dans la famille de Debra, ils ont installé un panneau solaire sur le toit afin de produire de l'électricité. De plus en plus de familles ougandaises utilisent ce système.



QUELQUES MOTS EN RUKIGA

Merci = Wébalé

Bonsoir = Mulalégé

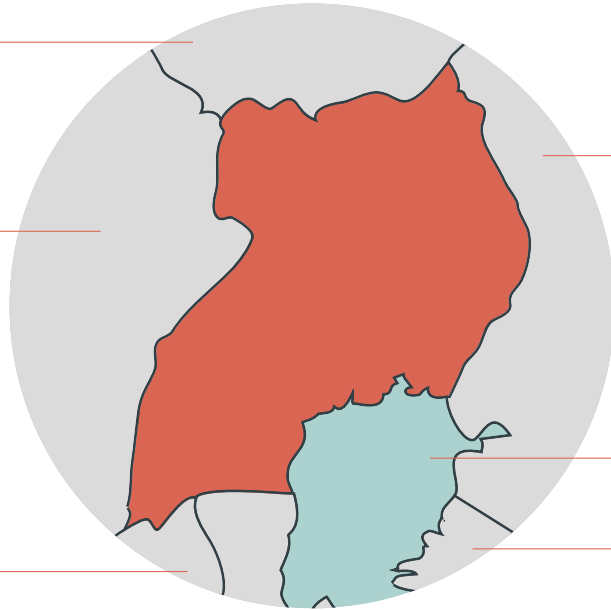
Bonjour = Muzivégé

D'un pays à l'autre:

Debra, sa vie en Ouganda

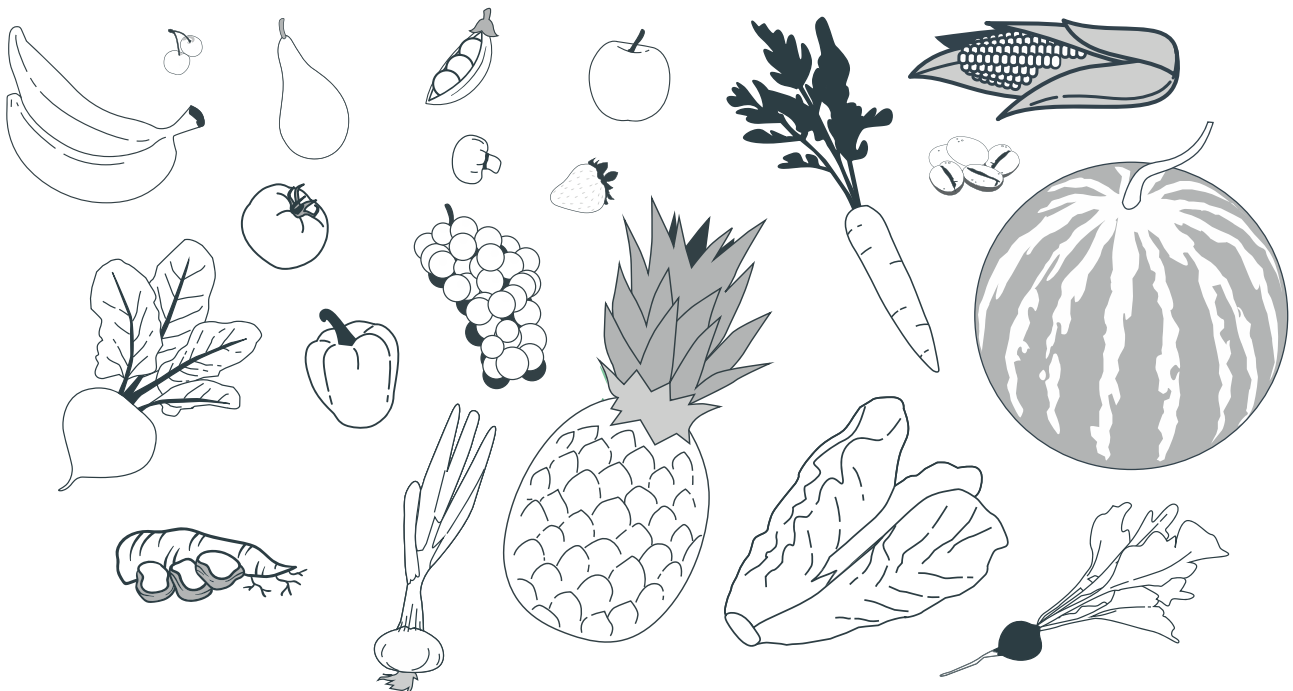
1

L'Ouganda se trouve en Afrique de l'Est, dans la région des Grands Lacs. **Utilise un atlas pour replacer les noms de ses pays limitrophes (qui ont une frontière commune avec lui) et du lac sur la carte.**



2

La famille de Debra produit énormément de fruits et de légumes différents dans leur ferme. **Colorie en orange les aliments cultivés dans la ferme des parents de Debra et en vert s'ils sont cultivés dans d'autres fermes en Ouganda.**



Debra, sa vie en Ouganda

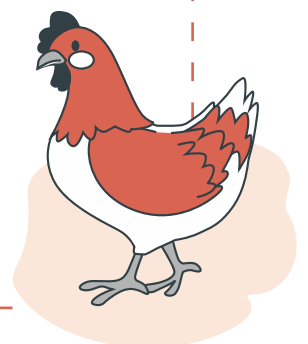
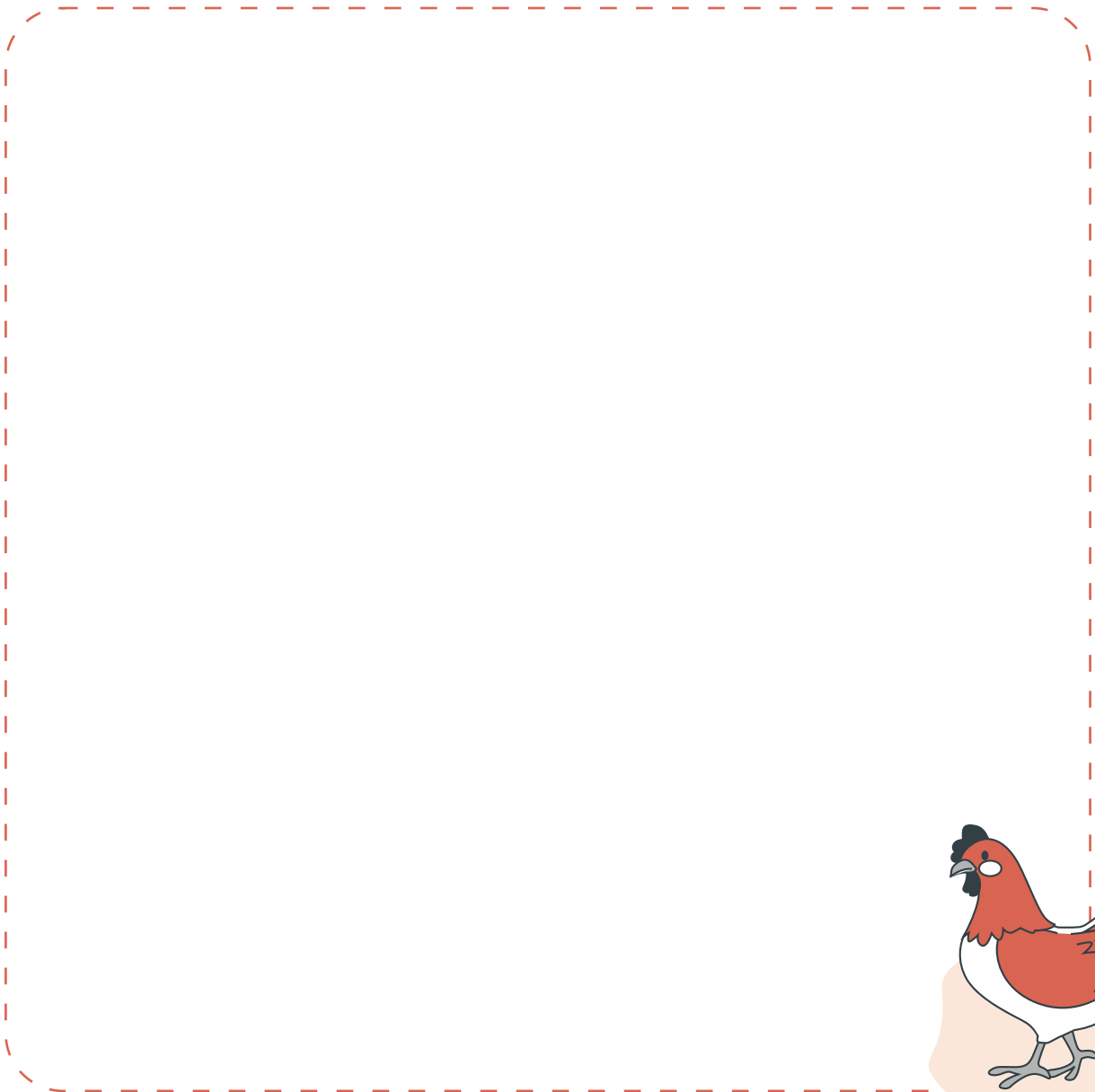
3

La déforestation en Ouganda concerne particulièrement les forêts tropicales présentes sur le territoire. **Cite 3 bienfaits de la forêt tropicale.**

4

Debra vit avec toute sa famille dans une ferme que ses parents ont construite.

Dessine un schéma de sa maison à partir de la description de l'article.



Debra, sa vie en Ouganda

5 Les changements climatiques ont beaucoup d'impacts visibles en Ouganda. **Explique quels sont ces impacts sur les cultures.**

6 En Ouganda, la déforestation est un problème très important. **Colorie les raisons présentées dans l'article.**

Pour en faire du bois de chauffage.

Pour les remplacer par des terrains de foot et organiser la coupe du monde.

Pour la remplacer par une autoroute qui mène au lac Victoria.

Pour y produire des agrocarburants et de l'huile de palme qui sont exportés vers les pays du Nord.

Pour les remplacer par des champs et nourrir la population qui augmente.

Pour en faire des meubles de luxe.

7 Pourquoi est-ce important pour la famille de Debra d'avoir une diversité de cultures dans sa ferme ? **Résous le rébus pour trouver ce concept et explique ce qu'il signifie.**



La sécurité _____ ,

c'est _____

Prénom _____

D'un pays à l'autre:

Debra, sa vie en Ouganda

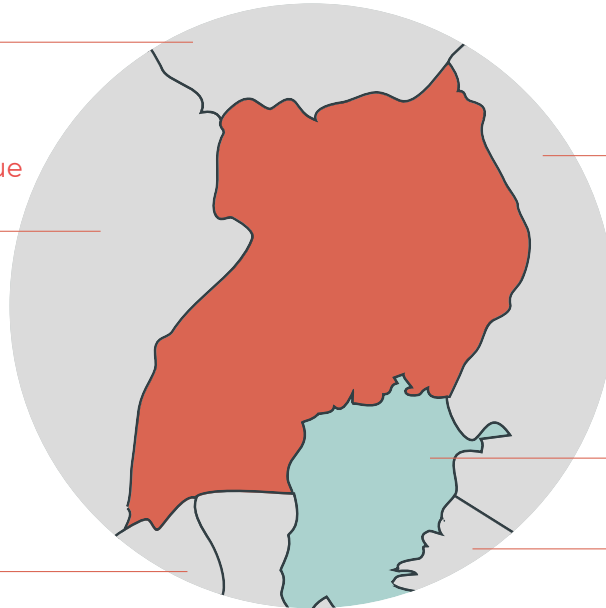
1

L'Ouganda se trouve en Afrique de l'Est, dans la région des Grands Lacs. **Utilise un atlas pour replacer les noms de ses pays limitrophes (qui ont une frontière commune avec lui) et du lac sur la carte.**

Soudan du Sud _____

République démocratique
du Congo (RDC) _____

Rwanda _____



Kenya _____

Lac Victoria _____

Tanzanie _____

2

La famille de Debra produit énormément de fruits et de légumes différents dans leur ferme. **Colorie en orange les aliments cultivés dans la ferme des parents de Debra et en vert s'ils sont cultivés dans d'autres fermes en Ouganda.**

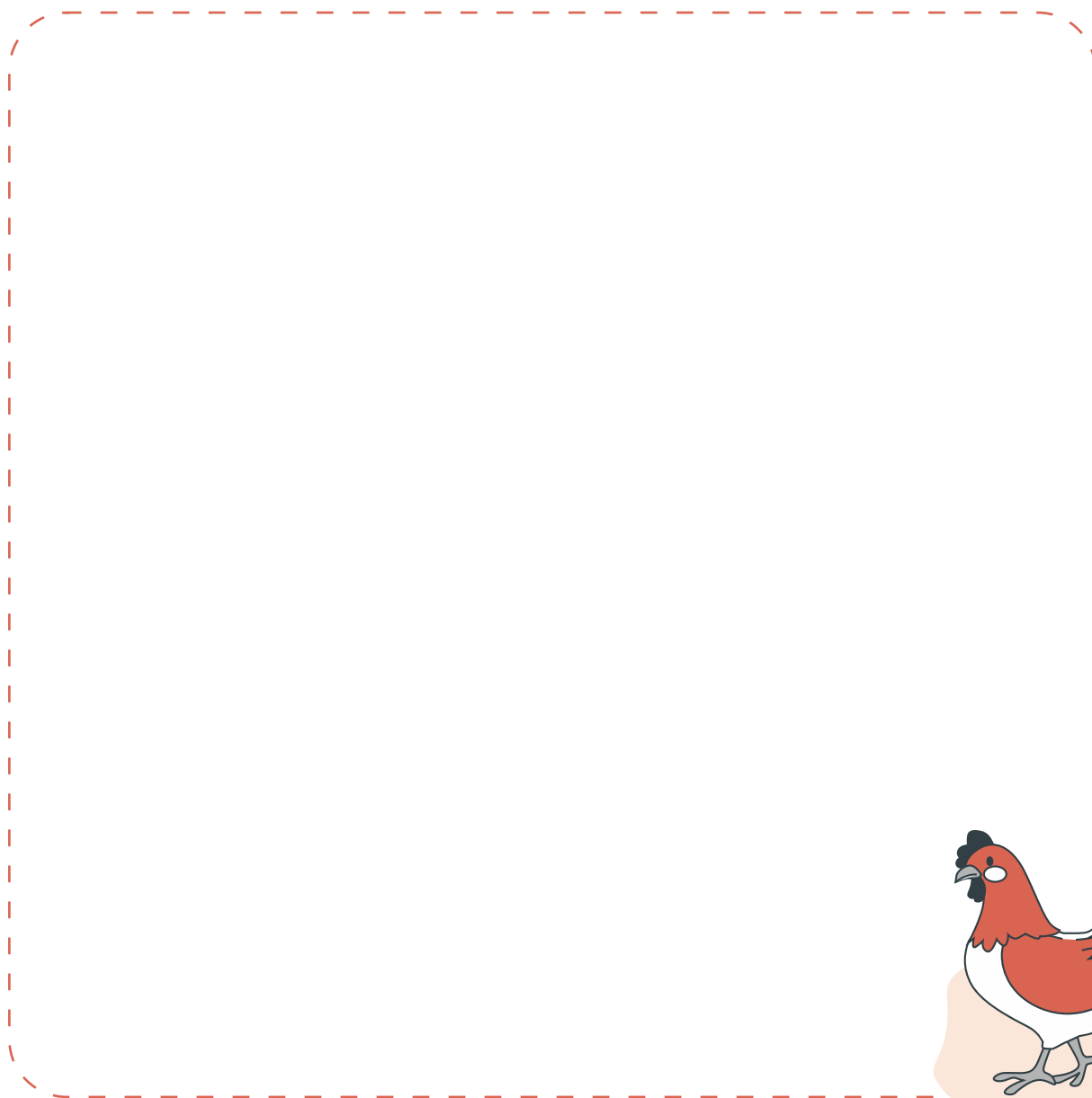


Debra, sa vie en Ouganda

3 La déforestation en Ouganda concerne particulièrement les forêts tropicales présentes sur le territoire. **Cite 3 bienfaits de la forêt tropicale.**

- La forêt participe au cycle de l'eau en absorbant l'eau dans le sol pour la relâcher ensuite dans l'atmosphère sous forme de vapeur ;
- La forêt abrite de nombreuses espèces animales et végétales ;
- La forêt nous permet de respirer en fabriquant l'oxygène indispensable à la vie.

4 Debra vit avec toute sa famille dans une ferme que ses parents ont construite. **Dessine un schéma de sa maison à partir de la description de l'article.**



Debra, sa vie en Ouganda

5 Les changements climatiques ont beaucoup d'impacts visibles en Ouganda. **Explique quels sont ces impacts sur les cultures.**

Les changements climatiques décalent l'arrivée des pluies et ainsi prolongent les périodes de sécheresse, ce qui est mauvais pour les cultures car les graines ne reçoivent pas d'eau lorsqu'elles viennent d'être semées.

6 En Ouganda, la déforestation est un problème très important. **Colorie les raisons présentées dans l'article.**

Pour en faire du bois de chauffage.

Pour les remplacer par des terrains de foot et organiser la coupe du monde.

Pour la remplacer par une autoroute qui mène au lac Victoria.

Pour y produire des agrocarburants et de l'huile de palme qui sont exportés vers les pays du Nord.

Pour les remplacer par des champs et nourrir la population qui augmente.

Pour en faire des meubles de luxe.

7 Pourquoi est-ce important pour la famille de Debra d'avoir une diversité de cultures dans sa ferme ? **Résous le rébus pour trouver ce concept et explique ce qu'il signifie.**



La sécurité alimentaire ,

c'est la possibilité pour tous les êtres humains, à tout moment, de se procurer suffisamment de nourriture, bonne pour la santé, afin de vivre une vie saine et active. Par exemple, cultiver des aliments variés sur différentes parcelles permet à la famille de manger correctement même si l'une des récoltes est mauvaise.

Pour aller plus loin...

Vous pourrez trouver ci-dessous des liens vers quelques documents qui ont servi à l'élaboration de ces activités et qui pourraient vous permettre d'en apprendre plus sur le sujet ou d'approfondir certains aspects de la thématique avec vos élèves.

Ouvrages jeunesse

Dion, C. & Laurent, M. & Mahe, V. (2015) **Demain. Les aventures de Léo, Lou et Pablo à la recherche d'un monde meilleur !** Paris : Editions de l'Amandier et (2006) **Dokéo. Protéger la Terre. Les grands enjeux de l'environnement.** Paris : Nathan.

Jankeliowitch, A. (2004) **Y a-t-il un autre monde possible ?** Paris : De La Martinière Jeunesse.

Thinard, F. (2009) **Une seule Terre pour nourrir les hommes.** Paris : Gallimard Jeunesse.

Ressources en ligne

Nos zones d'action en **Ouganda**

→ www.ilesdepaix.org/les-projets/zone-daction/ouganda

Notre offre pédagogique sur le même thème : **fiches de cours, reportage vidéo, dossier pédagogique**, etc.

→ www.ilesdepaix.org/enseignement/offre-thematique/mpanga-ouganda/

De Schutter O., 2010, **Agroécologie et droit à l'alimentation**, rapport présenté le 8 mars 2011 à la 16e session du Conseil des droits de l'homme de l'ONU.

→ www.srfood.org/fr/rapport-agroecologie-et-droit-a-l-alimentation

FAO, 2023, **La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture et L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde**

→ www.fao.org

Éditeur responsable

iles de paix

education@ilesdepaix.org
www.ilesdepaix.org

Rue du marché, 37
4500 Huy

avec le soutien de



Belgique

partenaire du développement



RÉGION DE
BRUXELLES-
CAPITALE



Wallonie